

Ecole des Étoiles : 50 élèves en moins

La baisse de fréquentation pronostiquée par la direction fait suite au... coup d'État en Turquie

Le coup d'État loupé survenu en Turquie voici quelques semaines a des conséquences jusque dans nos contrées. Certains parents ont décidé de désinscrire leurs enfants de l'École des Étoiles à Marchienne-au-Pont, réputée proche du mouvement de Fethullah Gülen, accusé par les autorités d'avoir fomenté le putsch même si les preuves réelles manquent d'après des experts. D'autres parents dénoncent, quant à eux, des pressions pour qu'ils en fassent de même. Décryptage !

« Notre implantation de Marchienne-au-Pont accueille normalement 234 élèves. Là, douze d'entre eux sont venus chercher des documents pour se désinscrire. Nous pensons que, au final, nous pourrions faire face à une cinquantaine de défections, mais il ne s'agit que de projections, pas de statistiques. »

Arzu Pehlivan, porte-parole des Écoles des Étoiles à Bruxelles et en Wallonie, tient à se montrer très précise dans ses termes, tant tout et n'importe quoi a été raconté ces derniers temps, selon elle. En fait, tout provient du coup d'État loupé en Turquie survenu voici quelques semaines. Les responsables du pays avaient désigné Fethullah Gülen, un opposant exilé aux États-Unis, comme l'initiateur de ce putsch. Or, les Écoles des Étoiles, qui seraient fréquentées à 50 % par des Turcs, sont réputées pour s'inscrire dans la philosophie de ce dernier...

Certains parents ont donc sans doute décidé d'eux-mêmes de désinscrire leurs enfants, mais pas seulement...

« La TRT, une chaîne de télévision turque, a diffusé un numéro de téléphone et appelle la population turque à y dénoncer les pro-Gülen. Dans ce cadre, des papas et des mamans, surtout ceux qui étaient actifs dans l'association des parents d'élèves, ont été soumis à des pressions pour qu'ils désins-

La plupart des professeurs de l'École des Étoiles n'avaient jamais entendu parler de Gülen avant le coup d'État manqué en Turquie

crivent leurs enfants. Sous peine d'être carrément dénoncés à la Turquie... Je ne parlerais pas réellement de menaces, comme j'ai déjà pu l'entendre, mais bien de pressions... »

Mais quid des liens réels entre Fethullah Gülen et les Écoles des Étoiles, dont on trouve des implantations à Bruxelles, Charleroi et Liège ?

« Je vais parler ici à titre très personnel. J'ai lu tous les écrits de Fethullah Gülen à propos de l'enseignement et j'apprécie énormément ce qu'il dit sur l'éducation. Il y évoque la paix,

le vivre ensemble... Si, simplement pour ce que je viens d'expliquer, je dois être considérée comme une sympathisante de Gülen, alors, pourquoi pas... Mais la plupart de nos professeurs n'avaient jamais entendu parler de ce dernier avant les récents événements. »

Elle précise ainsi que la plupart des professeurs et le directeur de l'implantation carolo sont d'origines belges.

« Pour être totalement complet, à l'origine, l'École des Étoiles a été fondée par des hommes d'affaires turcs bien intégrés en Belgique et qui ont voulu apporter quelque chose au pays. Ceux-ci étaient en effet inspirés des écrits sur l'éducation de M. Gülen et, dans notre pouvoir organisateur, il y a sans doute, encore à l'heure actuelle, des sympathisants de celui-ci. Mais je le répète, cela n'impacte pas le travail de nos professeurs qui bossent évidemment en toute liberté. »

L'École des Étoiles se serait bien passée de la publicité inutile qui l'entoure à l'heure actuelle.

« La plupart des parents qui viennent désinscrire leurs enfants se montrent presque désolés, car ils appréciaient le travail effectué par notre équipe éducative. Mais ils cèdent à des pressions », affirme Arzu Pehlivan...

En tout cas, voilà des enfants pris en quelque sorte en otage dans des problèmes d'adultes qui les dépassent largement. Dommage... ●

LOÏC DÉVIÈRE

D'autres incidents liés au putsch en Turquie

Les soucis qui entourent, à l'heure actuelle, l'École des Étoiles à Marchienne-au-Pont nécessitent sans doute un petit rappel chronologique. Dans la nuit du 15 au 16 juillet dernier, une partie de l'armée turque a tenté de réaliser un coup d'État, sans succès. Une grande partie de la population s'y était ainsi op-

posée et n'avait pas hésité à descendre dans la rue pour faire face aux militaires, suite entre autres à un appel du président Erdogan.

Ce dernier a accusé Fethullah Gülen, exilé aux USA, d'être l'instigateur de ce putsch, même si certains experts dénoncent le manque de preuve en ce sens. Quoi qu'il en soit,

en Belgique, plusieurs incidents ont déjà eu lieu dans ce contexte, des associations dites proches du mouvement Gülen étant la cible d'intimidations, voire de violences.

« La Belgique n'acceptera pas une exportation des tensions qui ont lieu en Turquie », avait d'ailleurs dû réagir notre gouvernement. ●